

JET NEWS

#08

Juin 2025

Blandine Le Callenneo

Mbote na bino ! = Bonjour à vous ! (en lingala)

Juin a été un mois important dans ma mission, il marque le milieu de ma mission. Il s'est passé pas mal de choses, le départ de Camille, de nouveaux projets au centre, un petit temps à Menkao pour moi qui a été très important.

Alors c'est parti pour un nouveau récit. C'est toujours un défi de résumer ce que je vis en quelques pages, de trier ce que je raconte ou pas, il se passe tant de choses.

>>> Edra

J'en ai déjà parlé dans une précédente JET NEWS. Edra est un jeune que je vais voir à l'hôpital 3 fois par semaine depuis maintenant plus de 4 mois, ce qui fait quand même partie d'une grosse partie de mon quotidien. Je me suis attaché à lui, sa petite soeur Acacia, sa mère Mama Charlène, et aux autres personnes de l'hôpital que je croise aussi par la même occasion. Cette maman, de la rue, est attachante mais compliquée. Elle vit au-dessus de ses moyens (ex : les cheveux bien coiffés rien que parce que j'ai dit que j'amènerai mon appareil pour qu'on fasse quelques photos souvenirs avant le départ de Camille), et cette maman n'est pas très responsable. C'est à dire que ça l'arrange bien que le centre nourrisse l'enfant tous les jours en lui apportant le repas, et d'avoir un toit pour dormir à l'hôpital. Et le jour où nous n'apportons pas le repas à Edra... et bien il ne mange pas. Alors, le centre essaie de faire un travail avec la mère, pour la responsabiliser, pour qu'elle prenne la responsabilité de son fils, mais ce travail n'est pas simple. Le centre va aussi essayer de prendre contact avec la famille du père pour voir si Edra ne peut pas vivre chez lui une fois guéri si sa ne s'améliore pas avec la mère, le temps qu'elle se stabilise.



Jonny

Jonny est un jeune, voisin de lit de Edra. J'ai tout de suite créé un beau lien avec lui. Il jouait aux cartes avec nous, et était toujours content de nous voir. Il avait peu de moyens, c'est Caritas (une asso), qui finançait son opération, mais pas les bandes, les pansements, les médicaments, la nourriture... Alors parfois, avec Camille nous lui achetions un petit truc à manger, ou bien on lui donnait des Doliprane pour soulager sa jambe, parce qu'il n'avait vraiment pas grand chose.

Un jour alors qu'il traversait la route devant l'hôpital avec ses béquilles pour aller s'acheter un petit truc en face, il s'est fait renverser par un camion, et il est mort. J'avoue que ça n'a pas été facile du jour au lendemain de voir un lit vide à l'hôpital. Je me rends compte aussi qu'ici, la mort fait partie intégrante du quotidien des gens, beaucoup plus qu'en Europe. Il veille sur Edra depuis là-haut je suis sûre.



>>> Ndako ya biso

Les grands jeux du vendredi. Tous les vendredis, j'essaie, dans la mesure du possible de proposer un grand jeu. Ils aiment beaucoup jouer à tous les jeux de prises de foulards. Pour moi c'est toujours un défi de trouver une alternative aux jeux, pour qu'il y ai peu de contact physique, parce que je ne veux pas gérer une baston, des coups ou des règlements de comptes. C'est dommage, je n'ai pas de photos de mes grands jeux, car je suis tellement occupé que j'oublie systématiquement.

La vie du centre en image



Sele, l'enfant compliqué (cf. JET NEWS 7), eh bien, à force d'exercer sa volonté à l'aimer, on finit par l'aimer plus facilement et à s'attacher. Il m'a bien fait rire ce jour où il s'est mis dans ce carton.

Anecdote : J'ai fait faire aux enfants des bracelets brésiliens. Un jour Sele vient me dit "Toi tu nous as donné des fils pour les bracelets, moi je te donne mon bracelet en perle". Quand tu vois l'état de son t-shirt, tu sais que le petit bracelet qu'il a au poignet est un luxe...



Quand Samuel, l'enfant de Elysée (cf. JET NEWS 6) débarque au centre, on peut découvrir la douceur de certains enfants du centre... et ça fait beaucoup de bien de voir tant de délicatesse



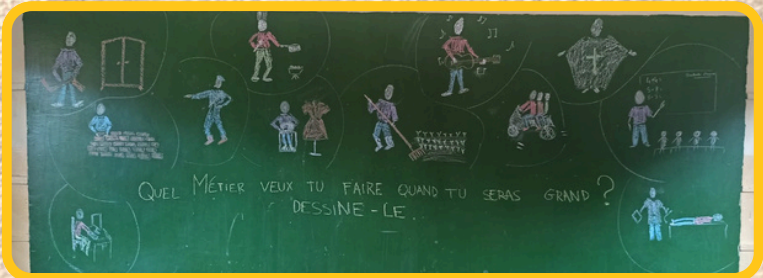
Grand ménage au centre !





Se projeter

Toujours dans l'idée de se projeter, j'ai organisé plusieurs activités sur leur futur métier. Voir qu'il y a plein de possibilités, même être astronaute est possible. L'idée est encore une fois de les faire rêver pour qu'ils puissent se projeter au delà du jour j, qu'ils puissent voir plus loin et rêver d'une autre réalité possible !



Potager au centre



Tu es **CAPABLE** de faire quelque chose de tes mains, et quelque chose d'utile, pour te nourrir. Voilà l'idée du potager. Au delà du fait que nous produisons une partie de nos légumes, que nous faisons donc aussi des économies pour le quotidien du centre, les enfants découvre qu'ils sont **CAPABLES**.

Après avoir nettoyé, défriché, labouré, planté, arrosé, au bout d'un mois, voilà déjà les différents légumes dans notre assiette.





Quand, avec Gloire, on s'amuse avec la crème



»» Départ de Camille

J'en ai très peu parlé dans mes précédentes JET NEWS, mais l'arrivée de Camille a été une bénédiction dans mon JET. Le Seigneur me l'a donné à un moment où j'en avais besoin. Malgré nos 9 ans d'écart, on s'est entendu comme deux soeurs. On a rit ensemble, parlé des heures, échangé sur les joies, les peines, les incompréhensions... et on se comprenait, ce qui est quand même profondément confortable.

J'appréhendais un peu son départ, j'avais fait 3 mois avec elle. J'avais peur de me sentir un peu seule à son départ. Mais Dieu fait grâce, il nous donne ce dont nous avons besoin quand nous avons besoin. J'ai étonnamment très bien vécu son départ. Je sens que je vis ces derniers mois une réconciliation avec la "solitude". Je trouve une joie et un épanouissement à être "seule". En soi je ne suis pas seule, vu que j'ai Jésus, les frères et soeurs de la communauté... mais je n'ai pas d'ami qui comprenne pleinement ce que je vis dans mon quotidien, qui vive la même chose, mais je le vis très bien. Je grandis dans ma foi, et je crois que je grandis tout court.



»» Les grands jeunes de la rue



Mamie, Merveille et moi. Mamie dont je vous ai parlé la dernière fois mais que j'ai oublié de présenter. Mamie est une grande jeune de la rue, une prostituée. Elle était au centre étant plus jeune, mais elle n'a pas voulu qu'on retrouve sa famille, elle voulait rester dans la rue et gagner sa vie avec la prostitution... Elle aime cependant le centre, c'est à dire que quand il y a une petite jeune nouvelle dans la rue, elle la pousse à aller au centre, elle a conscience que c'est bon. Souvent, le matin je la croise pour aller au centre.

Mon coeur s'adoucit je sens avec ces grands jeunes. L'autre jour je suis allée manger chez Papa Martin, un des éducateurs du centre des grands jeunes. Un des tout premiers éducateurs de Ndako ya biso. On a beaucoup parlé des grands jeunes et d'activités qui pourraient se faire avec eux. Je vous en parlerai plus dans la prochaine JET NEWS, tout est en chantier et à l'état de graine pour l'instant, mais je confie tout ça à vos prières.



»» Ma vie Kinois

A côté du centre il se passe plein de petites choses dans mon quotidien. J'oublie la plupart du temps d'immortaliser ces moments avec des photos. Cependant, je vis pleins de belles choses.



Maurille est Medecin ça y est !

Vous connaissez mon amour pour les bébés, alors me voilà avec Christie, 2jours, fille de Christian et Grace.



Il se peut qu'on m'ait demandé de lire la 2^{ème} lecture à la messe de la Pentecôte, et que je capte 30 min avant la messe ce que ça voulait dire en rite Zaïrois : tenue, être dans la procession, danser au moment du Gloria autour de l'autel avec le prêtre et les autres cérémoniaires...

Vive les pancakes !



Cuisiner au charbon quand il n'y a pas d'électricité...



... et faire tout cramer



Rigoler à la maison avec les frères



Le Week-end, je vais souvent manger dans des familles qui m'invitent (et j'oublie à chaque fois de prendre une photo). Ou sinon je vais régulièrement chez Mama Eyenga, ma Maman du Congo. Je viens jouer aux cartes, au jeu de 6 (=les petits chevaux), ou simplement discuter avec elle. Mama Eyenga est un vrai exemple de résilience et de don de soi. Alors j'aime beaucoup passer du temps à écouter toutes ces mésaventures, son amour pour Jésus, sa vie, lui poser mes questions... Et puis chez elle c'est chez moi, je peux passer sans prévenir, ce sera toujours accueillant.

>>> Sanjola

Une nuit de louange ! Avec la mission jeune de la communauté nous nous sommes retrouvés le soir : rendez-vous 18h, arrivée des jeunes 20h. Nous avons loué toute la nuit, jusqu'au petit matin, à 5h nous avons eu la messe, puis nous sommes rentrés chez nous, nous coucher au moment où le Soleil pointait le bout de son nez.



J'ai eu la chance de pouvoir faire une exhortation sur les charismes de l'Esprit-Saint et de pouvoir leur faire faire un exercice de charisme. Une belle mission, et une magnifique soirée, pas seulement POUR Jésus, mais bien AVEC Jésus.



»» Zoom sur... une pause à Markao



J'étais épuisée... vraiment épuisée. J'ai eu besoin de prendre quelques jours de pause, de couper. De plus j'étais au milieu de mon JET, je voulais relire un peu, faire un point, avant la suite de ma mission.



Le climat était incroyable ! J'ai dormi avec une couette et j'ai mis un pull (preuve à l'appui). Eh oui, c'est la saison sèche, et à Menkao il fait frais ! C'est très reposant comme climat. Pendant 5 jours, globalement j'ai lu, dormi, prié, passer du temps avec les poules, me suis baladé dans les champs, regarder le coucher de soleil et ça fait du bien.

Rions un peu : trajet en voiture

Après un trajet à 25 dans une 207 (camionnette jaune), nous prenons une petite clio. 4 derrières, et 3 devant ! Oui, oui, 3 devant, et bien sûr je me suis retrouvé devant en faisant des abdos pendant 1h15 pour pas que ma jambe appuie sur le levier de vitesse. A chaque fois que le chauffeur freinait, je devais redoubler d'efforts. Je suis sortie de la voiture avec des crampes partout. Plus jamais je ne monte devant à 3. Mais sachez que j'ai croisé des voitures où ils se mettent à 4 devant... et on peut même rajouter 2 ou 3 personnes dans le coffre (ouvert) à l'arrière, avec les pieds qui dépassent. Bref, c'est l'aventure les transports ici !



Maria, Goshen et Vincent m'ont fait faire un tour dans le village, rencontrer les gens, voir le coucher de soleil, se balader et rigoler. C'était vraiment un temps fraternel. Après 3h de marche dans le village nous sommes rentrés, dans la nuit, observant les lucioles par centaines.



J'ai aussi animé une journée avec des jeunes 14-18ans du village le dimanche. J'ai pu témoigner de ma rencontre avec Jésus, et nous avons échangé sur des textes de la Bible et bien sûr j'ai animé des jeux. Le reste de mon temps à Menkao c'était repos et prière.

»» En vérité

A Menkao, j'ai vécu de très belles choses que je voudrais vous partager.

J'ai relu mes 6 mois ici, et il s'en est passé des choses. Ces enfants m'ont appris tellement. Ils n'ont rien mais ils m'ont tout donné ! Ils m'apprennent à aimer, à espérer, à intercéder, à avoir la foi, à savoir qui je suis, à être patiente, douce, à accepter de ne pas comprendre, à être dans le temps présent... et je pourrai continuer sur toute la page comme ça.

Pendant un temps de prière je me disais : "J'ai déjà tout, une famille qui m'aime, un confort matériel, la chance de connaître Jésus et d'avancer avec lui, pourquoi je reçois encore alors que eux ils n'ont rien ?" "Pourquoi je reçois plus que ce que je ne donne ?" "Merci Seigneur, je suis dans la gratitude, mais pourquoi ?" J'ai ouvert ma Bible et je suis tombée sur ce verset :

“Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu.”

Matthieu 21,31

Quel orgueil de croire que j'ai plus à donner qu'à recevoir d'eux. Aller vers les plus pauvres pour les aider est une chose belle et Jésus nous le demande, mais la vérité c'est qu'il ne faut pas oublier qu'ils nous précèdent dans le Royaume des Cieux. Donc allons vers eux, d'abord pour se laisser édifier par eux. "Blandine, accepte que je les utilise pour te transformer".

D'ailleurs quand Jésus arrive vers la Samaritaine la première chose qu'il dit ce n'est pas "J'ai une eau super pour toi", mais bien "Donne moi à boire". Oui, je crois bien que c'est ça grandir en humilité : le plus petit me précède, alors je vais me mettre à son école.

J'ai enfin compris le sens de ce que mon parrain m'a dit avant que je ne vienne ici :

“Les pauvres sont nos maîtres”

“Ils n'ont rien, mais ce sont eux qui me donnent tout”



MERCI INFINIMENT POUR VOTRE LECTURE !

Je confie bien évidemment à vos prières tous ces enfants, leur histoire, leur famille. Il y a tellement d'enjeu, et j'apprend beaucoup de choses des congolais, notamment la supplication. Prions avec la foi de Jaïre (Marc5,22-34). Le Seigneur écoute nos prières.


Nzembe apambola bino ! (= Que Dieu vous bénisse)
Je prie bien pour vous.
N'hésitez pas à me confier vos intentions de prières aussi.


Blandine



»» Me soutenir

Si vous souhaitez me soutenir pour ma mission, n'hésitez pas à rejoindre mon réseau de parrainage. Voilà 2 façons concrètes de me soutenir :

 > La première est spirituelle. En acceptant d'être un de mes parrains spirituels, vous vous engagez à prier tous les jours pour moi et pour ma mission.

 > La deuxième façon de me parrainer est par un soutien financier. Comme vous pouvez vous en douter, ce projet a un coût financier important. Le coût des 3 mois de formation et de la vie sur place pendant la mission coûte à la communauté autour de 7000€. Je m'engage, avec mon réseau de parrainage à réunir entre 50% et la totalité de cette somme.

Comment ça marche ?

> Vous pouvez dès maintenant envoyer un chèque à l'ordre de la « Communauté du Chemin Neuf – JET ». Pour cela il vous suffit de remplir la fiche de parrainage jointe à cette lettre et de la renvoyer à la Communauté.

> Encore plus simple, il est possible de faire un don en ligne en suivant le lien ci dessous. Via ce lien vous pouvez payer par CB, virement ou prélèvement dons-jet.chemin-neuf.fr

Votre don sera **déductible de vos impôts** ! 66% de la somme versée, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour cela, il vous suffira de préciser que vous désirez recevoir un reçu fiscal en cochant la petite case dans la fiche de parrainage (en précisant bien votre adresse).